OSVALDO PUGLIESE :
Un siècle de tango

par Fabrice Hatem

Osvaldo Pugliese par Jorge Sarraute

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

Osvaldo
Pugliese
jeune

Biographie

- Nait le 2 décembre 1905 à Buenos Aires, quartier de Villa Crespo. Famille modeste
- Inclination pour la musique. Apprend le piano. Débute très jeune dans des cafés de quartier
- Années 1920 : joue dans cinémas (films muets), les cafés de l'avenue Corrientes
- Intègre différentes formations dont l'orchestre de Pedro Maffia en 1920
- Première grande composition en 1924 : *Recuerdo*
- Forme le sexteto Pugliese-Vardaro en 1929
- Début de son activité militante au milieu des années 1930
- Crée son premier orchestre en 1939. Joue au café *El Nacional*
- Premiers enregistrements en 1943
- Père de la pianiste Beba Pugliese
- Grande période créatrice entre 1940 et 1955 (son meilleur orchestre)
- Touché par la grande crise du tango à partir de la fin des années 1950
- Victime également à cette époque de la répression contre les militants de gauche (prison, résidence surv.)
- L'orchestre Pugliese est un des seuls à survivre à cette époque , mais éclate à la fin des années 1960
- Un nouvel orchestre se forme à partir de 1969 avec de jeunes musiciens (Bineli, Mederos, Mosalini...)
- Nouvelles difficultés avec la dictature militaire de 1976-1983 (musiciens exilés)
- Consécration au Théâtre Colon en 1985 après la fin de la dernière dictature
- Mort en 1995
- Laisse plus de 500 enregistrements

Dans l'orchestre
de Pedro Maffia

Le sexteto Pugliese-Vardaro
En 1929

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

Les racines esthétiques

• Mouvement rénovateur dit de la « Guardia Nueva » , incarnée par : Julio de Caro, Francisco de Caro, Juan Carlos Cobián, Enrique Delfino, Roberto Firpo…

• Principales innovations : 1) compositions plus ambitieuses sur le plan mélodique et harmonique ; 2) inventivité accrue des arrangements (introduction de variations, d'écriture polyphonique, de contrechants, de solos instrumentaux…) ; 3) meilleure exploitation du potentiel expressif de chaque instrument, et notamment du piano (accompagnement harmonisé : joue à la fois le rôle de base rythmique, harmonique et de contrechant) ; 4) Soin porté à la qualité du son et palette élargie de nuances d'interprétation.

Julio de Caro

Les années 1940 d'Osvaldo Pugliese

- Premier orchestre en 1939
- Premiers enregistrements en 1943
- Répertoire constitué d'œuvre des compositeurs des années 1910-1920 (Bardi, Arolas, Brignolo) et de la Guarda Nueva (De Caro, Maffia, Cobián…)
- Poursuite et épanouissement rénovation DeCarienne
- Style « Pugliese » déjà en place au début des années 1940
- Concilie fidélité à essence/formes traditionnelles du tango et innovation musicales majeures
- Musique de qualité mais populaire et complètement dansable

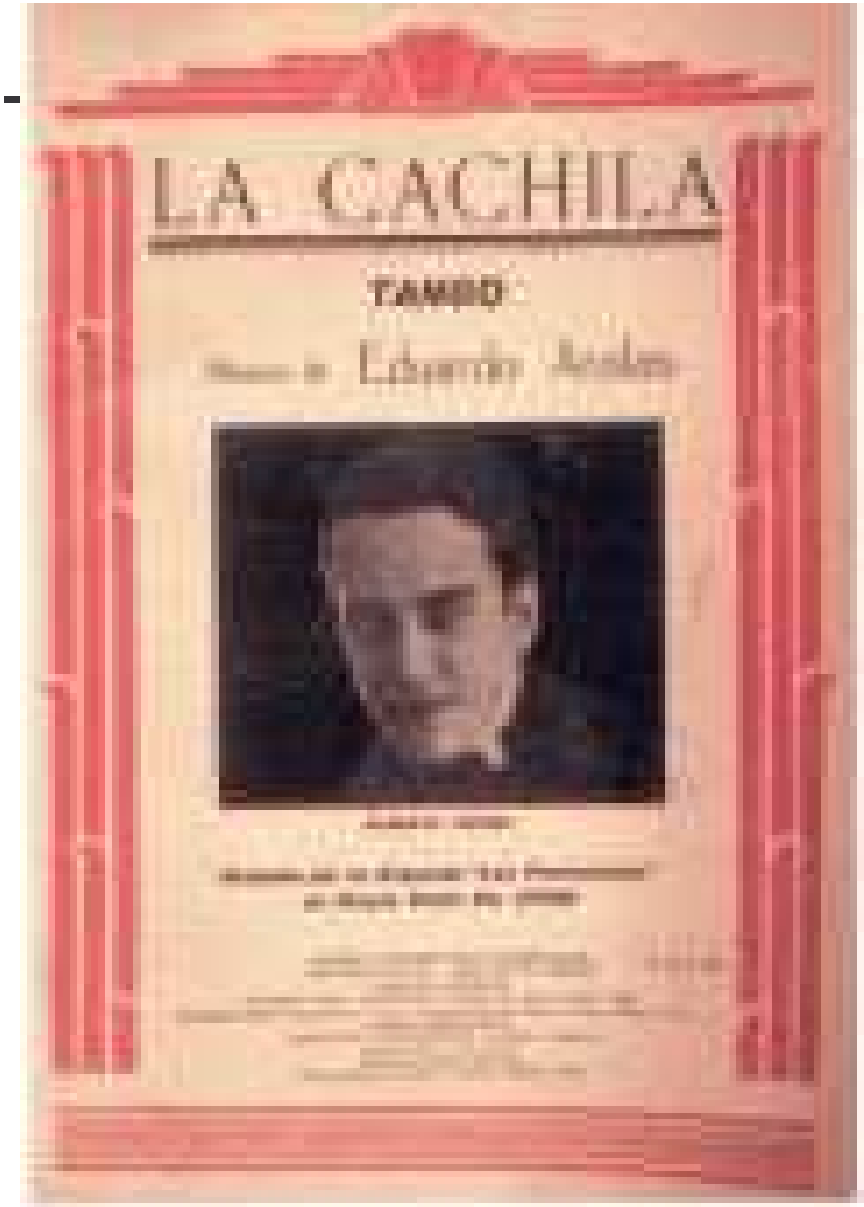
Eduardo Arolas

Agustín Bardi

Juan Carlos Cobián

Pedro Maffia

La Cachila de Eduardo Arolas
- Ecoute de l'interprétation de 1944 -



- Rôle directeur mais discret du piano, solos extrêmement élégants et sobres

- Subtilités des nuances et qualité du son

- Utilisation des silences et suspensions

- Beaux passages en solos de tous les instruments, en alternance avec des tuttis

- Rôle plutôt mélodique des violons et plutôt rythmique des bandonéons, mais pas figé

- Très belles variations à la fin

- Cadre formel extrêmement simple (ABAB)

El Arranque de Julio de Caro
- Ecoute de l'interprétation de 1944 -

• Contrastes/alternance : entre passages rythmiques et mélodiques ; entre suspensions et pulsations ; entre forte et piano ; entre le son râpeux du bandonéon et le son doux, aérien du violon..

• Syncopes et déplacements rythmiques fréquents dans l'interprétation de la ligne mélodique + inventivité des variations

• Déconstruction « en kaléidoscope » de la ligne mélodique par introduction de cellules courtes de 2 mesures reprenant quelques notes du thème :

• Douceur du toucher de Pugliese au piano, mais maîtrise rythmique totale et rôle directeur vis-à-vis de l'orchestre, tenu avec discrétion

Pugliese et Julio de Caro

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

•Liberté et expressivité de chaque instrument

Adios Bardi de Osvaldo Pugliese
- Ecoute de l'interprétation de 1945 -

Agustín Bardi

- Inventivité de la composition : presque avant-gardiste dans sa forme rythmique, mélodique, harmonique (des « « références » aux œuvres de Bardi)

- Jeu permanent sur le retenu, le rubato, l'attente puis l'accélération, le retour d'une pulsation rythmique obsédante

- Exposé du thème toujours ponctué de variations et altérations surprenantes, en solo ou en contre-chants polyphoniques

- Individualité forte de chaque instrument, mais ceux-ci se fondent harmonieusement dans la masse orchestrale

Osvaldo Pugliese

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

Recuerdo de Osvaldo Pugliese (1924)
- Ecoute de l'interprétation de 1951 -

- Première composition majeure du maestro
- Très beaux solos en alternance avec tuttis
- Contrechants, mouvements fugués, polyphonies
- Jeu rythmiques permanents : alternance passages rythmés et en suspension ou rubato
- Contrastes et nuances dans l'interprétation
- Forte identité de chaque instrument, mais homogénéité de l'ensemble orchestral
- Inventivité des lignes mélodiques et des variations.

Osvaldo Pugliese@Fab

Principales compositions de Pugliese

- A los artistos plasticos
- Pa'los medicos
- Cardo y Malvon
- La Beba
- Recuerdo
- La yumba
- Negracha
- Maladraca

Style (1) :
les principes esthétiques

- Idée que l'oeuvre d'art doit se mettre à la portée du public.

- Le cadre formel reste celui de la musique populaire : morceaux de trois minutes, composés de 2 ou 3 thèmes repris selon une succession de cellules de 16 ou 32 mesures chacune ; harmonisation relativement simple ; morceau conçu pour la danse.

- Mais nombreuses innovations : rythmiques (syncopes, déplacements rythmiques, rubato, suspensions et silence), mélodiques (déconstruction/reconstruction du thème, introduction de variations, superposition de plusieurs lignes mélodiques), interprétatives (solos…).

- Utilisation des contrastes : pulsation rythmique/suspension : mélodie très chantante / accompagnement au rythme très sec ; accentuation percussive/étirement du son ; forte/piano, etc.

- Mesures à 4/4, 1ème et 3ème temps marqués et un peu anticipés (Sorte de « swing tanguero »). Selon Fernando Albinarrate, existence également d'une accentuation « secondaire » marquée sur les deux temps faibles par le piano, dont le son plus étiré fait encore mieux ressortir les « vrais » temps forts, marqués de manière plus sèche par les bandonéons.

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

Piazzolla : « l'innovateur, c'est Pugliese ; je viens de sa *Negracha* »

Au piano, devant
le portrait de Gardel

Style (2) :
les instruments

Par H .Sabat

- Fonction essentiellement mélodique des violons (nombreux *legato,* mais également attaques en *vibrato*)

- Bandonéons : Il jouent un rôle central dans la pulsation rythmique (son alors rocailleux , presque brutal), mais ont parfois aussi une fonction mélodique (avec alors des sons détachés, égrenés, qui les distinguent des violons plus *legato*).

- Piano : rôle de liaison et de base harmonique ; contrechants ; solos, souvent courts, mais très beaux : qualité du phrasé, précision de l'attaque, nuances et sensibilité maîtrisée… (Ex : *Verano porteño,* enregistré en 1966)

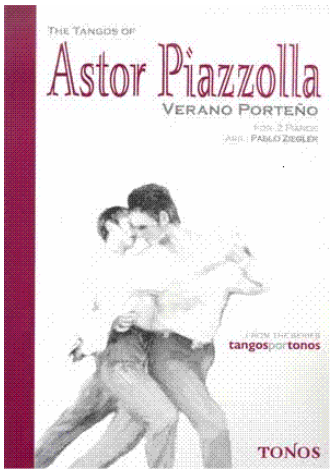
- Chant : Pugliese a accordé moins d'importance à la poésie chantée que par exemple Troilo. Les textes sont rarement interprétés in extenso. L'essentiel de son œuvre est à dominante instrumentale. Il y cependant toujours eu un chanteur dans l'orchestre (cf infra).

Années 1950-1960 : approfondissement de la capacité expressive malgré les difficultés de toutes sortes

• Elargissement du répertoire : 1) œuvres de Pugliese (*La Yumba, Negracha, A los artistos plasticos, Las marionetas, Barro, La beba…) ; 2)*Appel aux talents contemporains et notamment aux musiciens de son orchestre : *La bordona* (Emlio Balcarce), *Morena* (Julian Plaza), *A Evaristo Carriego* (Edmundo Rovira), *Verano Porteño* (Piazzolla, *A Don Agustín Bardi* (Salgan)

Horacio Salgan

• Montée en puissance de la capacité expressive et de l'homogénéité de l'orchestre. Solos et variations de plus en plus nombreux. Maîtrise des nuances interprétatives (violence/calme, mystère/révélation). Création de véritables mini-poèmes symphoniques



• Mais nombreuses difficultés : le déclin du tango compromet la viabilité économique des grands orchestres. Pugliese est inquiété (notamment au cours des années 1950) pour ses idées politiques.

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hatem

Manifestation à Buenos Aires

Le militant politique

- Membre du parti communiste depuis 1938
- Organise syndicat des musiciens et des artistes de cabaret dans les années 1930
- Souvent emprisonné ou inquiété, empêché de travailler Quand il était en prison, l'orchestre jouait ave un œillet sur le piano
- Militant pacifiste, voyages en Chine, URSS, Cuba.
- La musique de Pugliese séduit le public populaire « banlieusard » de Buenos Aires
- Interprète des thèmes « sociaux » ; *Cafetines, Pan, Al pie de la Santa cruz, Acquafuerte*

Osvaldo Pugliese@Fabrice Hate
Répression militaire en Argentine

Un travail collectif

L'orchestre de Pugliese en répétition

- Le répertoire de Pugliese intègre de nombreuses œuvres de ses musiciens, qu'il encourageait à composer, arranger…
- Les répétitions constituaient un exercice de création collective, un moment d'échange intense et stimulant pour tous (témoignages de Juan José Mosalini, Roberto Alvarez…)
- L'orchestre fonctionnait économiquement comme une coopérative auto-gérée
- Pugliese avait une grande ouverture d'esprit (toujours prêt à interpréter des compositeurs inconnus) ; mais il était aussi très exigeant dans le travail, y compris avec lui-même (horaires réguliers, beaucoup de ses compositions personnelles n'ont jamais été jouée en public car il les ne jugeait pas suffisamment abouties)
- Il était très aimé et admiré par son public comme par ses musiciens

Les musiciens de Pugliese

- **Bandonéon** : Ruggiero et Lavalle (années 1950), Plaza, Penon, Mederos, Binelli, Mosalini, Alvarez, puis Prevignano, Lapinta
- **Violon** : Camerano (premier violon, années 1950), Balcarce, Herrero, Dominguez, Turski, Carrasco, puis Rodriguez, Monterverde, Lerendegui, Rivas
- **Contrebasse** : Rossi, puis Tolosa
- **Chant** : Roberto Chanel, Jorge Maciel, Alberto Moran, Jorge Vidal, Miguel Montero, Abel Cordoba…

Des artistes de qualité, dont beaucoup ont fait par la suite de brillantes carrières

Osvaldo Pu

L'apothéose des années 1980

Chique, Ricardo Brignolo (interprété en 1985)

Le maître âgé

- Fin de la dictature militaire
- Concert au Colón de 1985 : consécration personnelle, artistique… et politique pour Pugliese
- Capacité à traiter de façon innovante un thème traditionnel (écrit en 1920)
- Maîtrise de la puissance orchestrale. Profondeur dramatique
- Qualité des instrumentistes permet de nombreux solos

Osvaldo Pugliese

L'orchestre de Pugliese dans les années 1980

A Evaristo Carriego, de Edmundo Rovira (interprétation de 1985 au théâtre Colón)

Edmundo Rovira musicien « avant-gardiste »

Le poète
Evaristo Carriego

Edmundo Rovira

- Climat étrange créé, entre autres par une structure harmonique non conventionnelle

- Beauté des solos en contraste avec les tutti orchestraux

- Utilisation des suspensions et silences en contraste avec les parties rythmiques

- Puissance et profondeur du son s'appuyant sur le contraste entre les sections mélodiques rythmiques et entre les différentes couleurs instrumentales

- Unité expressive de l'orchestre malgré polyphonie et polyrythmie (contraste mélodie/pulsation rythmique)

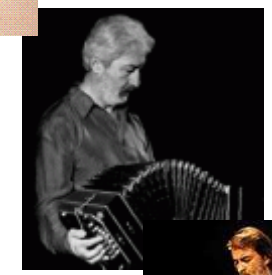
Osvaldo Pugliese

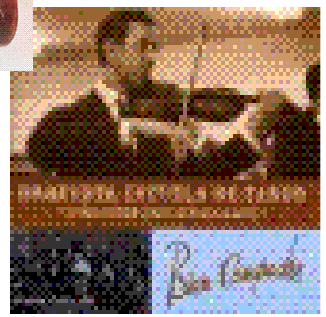
Pendant un concert en 1992

Une influence actuelle

- Daniel Bineli
- Juan José Mosalini
- Rodolfo Mederos
- Orquesta Fernandez Fierro
- Color Tango et Roberto Alvarez
- Emilio Balcarce, orchestre-école de tango

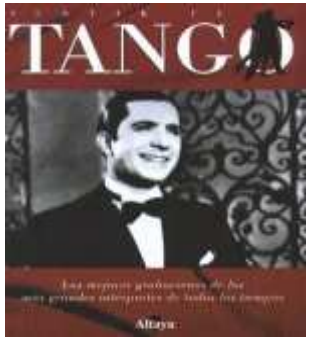
Beaucoup de musiciens contemporains, souvent issus de son orchestre, fondent de manière plus ou moins explicite leur démarche artistique sur le socle pugliesien.





Référence

- **Pour les titres évoqués dans ce diaporama :**



- Collection *Sentir el Tango*, CD n°71 (*Bandoneón Arrabalero*),
- n°21 (*La cachila*), n°4 (*La yumba*), Ed. Altaya, Barcelone

- *Osvaldo Pugliese en El Teatro Colón de Buenos Aires*, enregistré le 26 décembre 1985, 1987 EMI Odeon 7948042

- **Compléments bibliographiques :**

- *Osvaldo Pugliese*, La Salida n°43, avril-mai 2005

- Collection *Sentir el tango*, pages 731 à 747, Ed. Altaya, Barcelone

Merci pour votre attention!!!

Retrouvez la culture tango :

- **Sur mon site fabrice.hatem.free.fr**

- **Dans la revue *La Salida* : contact@lasalida.info**